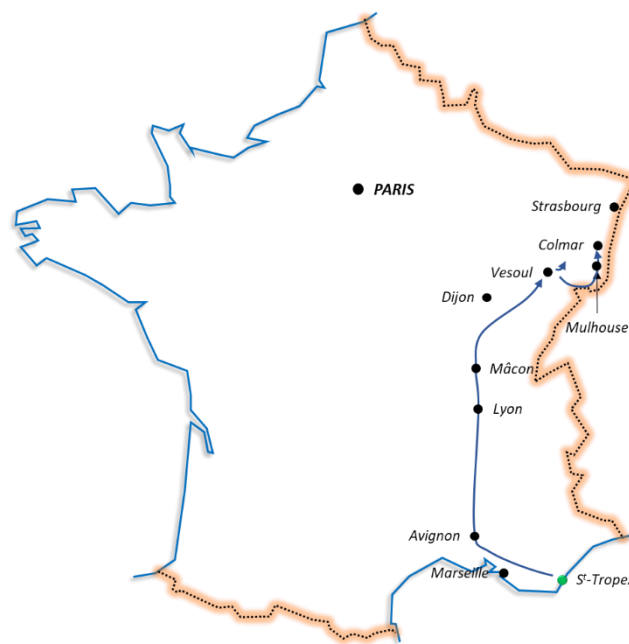




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 2^E BATAILLON DE ZOUAVES



VOSGES 1944



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 15 août 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Les opérations dans les Vosges, 24 septembre au 26 octobre 1944</i>	2
<i>Au repos, 27 octobre au 14 novembre 1944</i>	4
<i>Les opérations en Alsace, 15 novembre 1944 au 9 février 1945</i>	4
<i>La garde au Rhin, 10 février au 11 avril 1945</i>	8
Après la campagne	8
Etat d'encadrement	9
Texte des citations	10
Sources	11

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 15 août 1944

Dissous le 1^{er} février 1944, le 2^e RZ a donné naissance au 2^e bataillon de zouaves formant corps et gardien du drapeau et des traditions du régiment.

Ayant rejoint Aboukir, à côté d'Oran, le bataillon s'entraîne au sein de la 1^{re} division blindée, dont il forme l'infanterie portée avec le 1^{er} et le 3^e BZ.

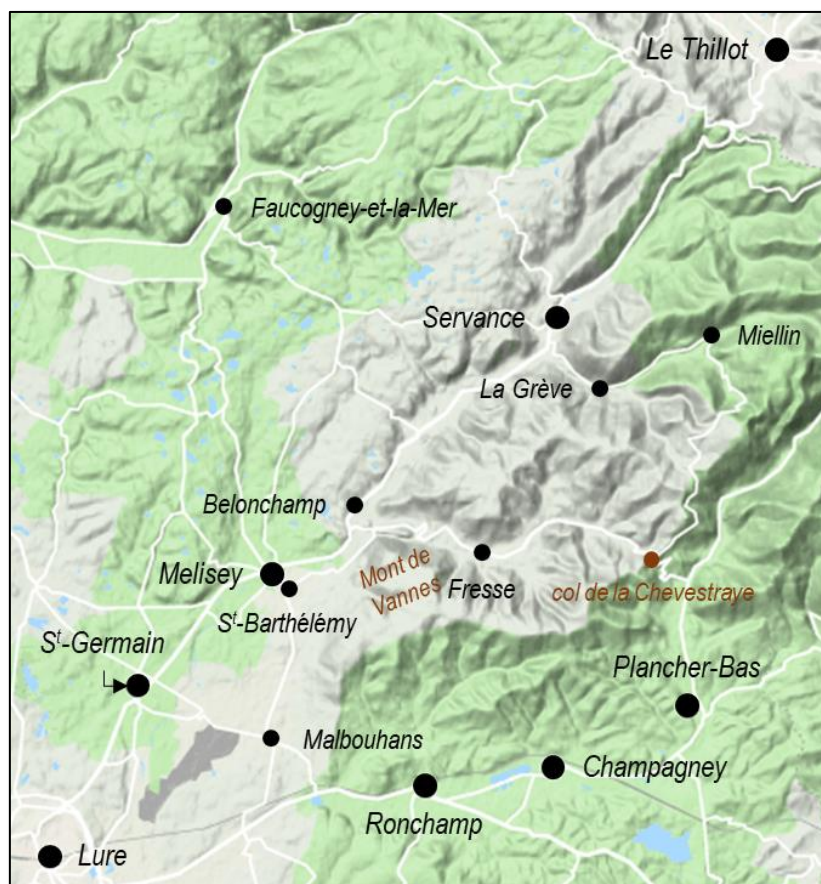
Le 2^e BZ affecté au combat command n° 3 (CC3) quitte Oran le 5 septembre.

Déroulement des opérations

Le bataillon débarque dans le golfe de Saint-Tropez les 9 et 10 septembre et se regroupe près de Cogolin.

Entre le 12 et le 23 septembre, le bataillon fait mouvement vers Vesoul via Aix-en-Provence, Avignon, la vallée du Rhône et Macon. En fin de mouvement le CC3 se regroupe à Fresne-Saint-Mamès (25 km OSO Vesoul).

Les opérations dans les Vosges, 24 septembre au 26 octobre 1944



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

1. Les premières attaques, 25 au 30 septembre

Le 25 septembre matin, le bataillon (-) partant de Saint-Barthélemy, attaque les positions allemandes du mont de Vannes. Le 26 dans la journée, après deux journées de durs combats, il s'empare de l'ancienne abbaye et l'occupe.

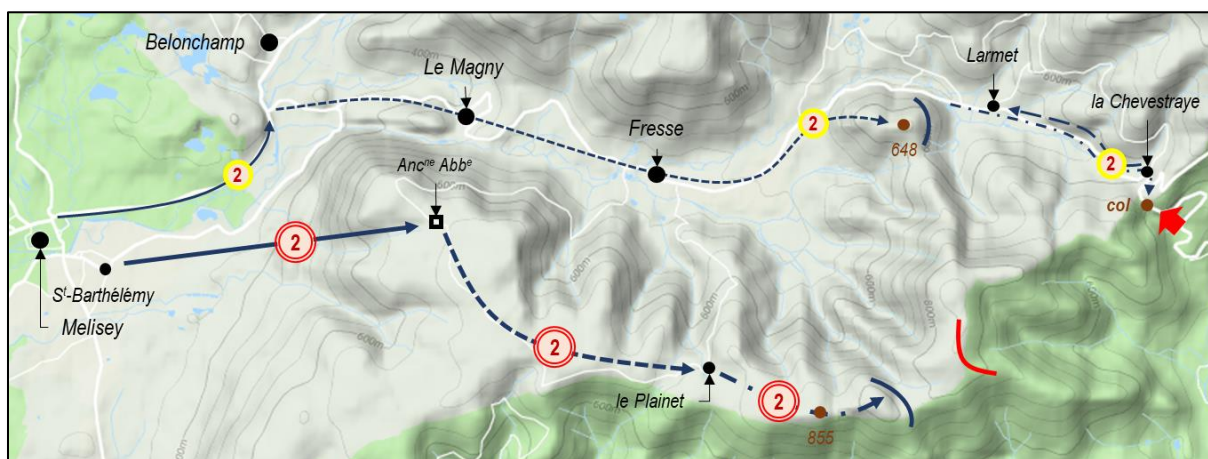
La 3^e compagnie qui progresse avec les blindés du groupement Dewattre (2 RCA), s'empare le 26 du carrefour de Belonchamp.

Le 27 septembre, le bataillon progressant sur la crête au sud de la route Fresse, Plancher-les-Mines, s'empare du hameau de le Plainet tandis que la 3^e compagnie atteint le mont Masson (cote 648) où elle installe un bouchon face à l'est.

Le 28 septembre, au sud, le bataillon occupe le signal du Roc du Plainet (cote 855) puis butte sur une forte résistance au carrefour 1 km plus à l'est. L'ennemi lance une violente contre-attaque sur la compagnie de tête (2^e compagnie) qui, un moment sur le recul, rejette les Allemands. L'arrivée de la 1^{re} compagnie et d'éléments de la CA permet de stabiliser le dispositif sur cette position où des combats intermittents vont se succéder dans l'après-midi et en début de soirée.

Sur l'axe, la 3^e compagnie avec le groupement Dewattre s'empare du hameau de la Chevestraye et du col plus à l'est puis elle s'installe en point d'appui au col.

Le 29 septembre matin pendant que le bataillon est relevé par des éléments de la 1^{re} DMI, les Allemands attaquent en force la 3^e compagnie au col de la Chevestraye. La compagnie, bousculée, se replie sur Larmet où, avec l'appui des chars, elle repousse une nouvelle contre-attaque. Elle se maintient encore le 30 septembre sur ses positions avant que le groupement ne soit relevé par des éléments de la 1^{re} DMI.



2. Les combats pour Le Thillot, 1^{er} au 11 octobre

Le 2 octobre, en vue de la prochaine attaque qu'il doit conduire sur le fort du ballon de Servance, le bataillon fait mouvement sur la Grève, au sud-ouest de Miellin.

L'attaque débute le 4 octobre mais elle rapidement bloquée devant Miellin.

Le 5 octobre, le secteur étant devenu passif, le bataillon passe dans une posture strictement défensive face à Miellin et il tient ce secteur jusqu'à sa relève, le 11 octobre, par des unités FFI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. En réserve, puis en secteur, 12 au 26 octobre

Le 12 octobre, le bataillon est en réserve dans la région au SO de Faucogney.

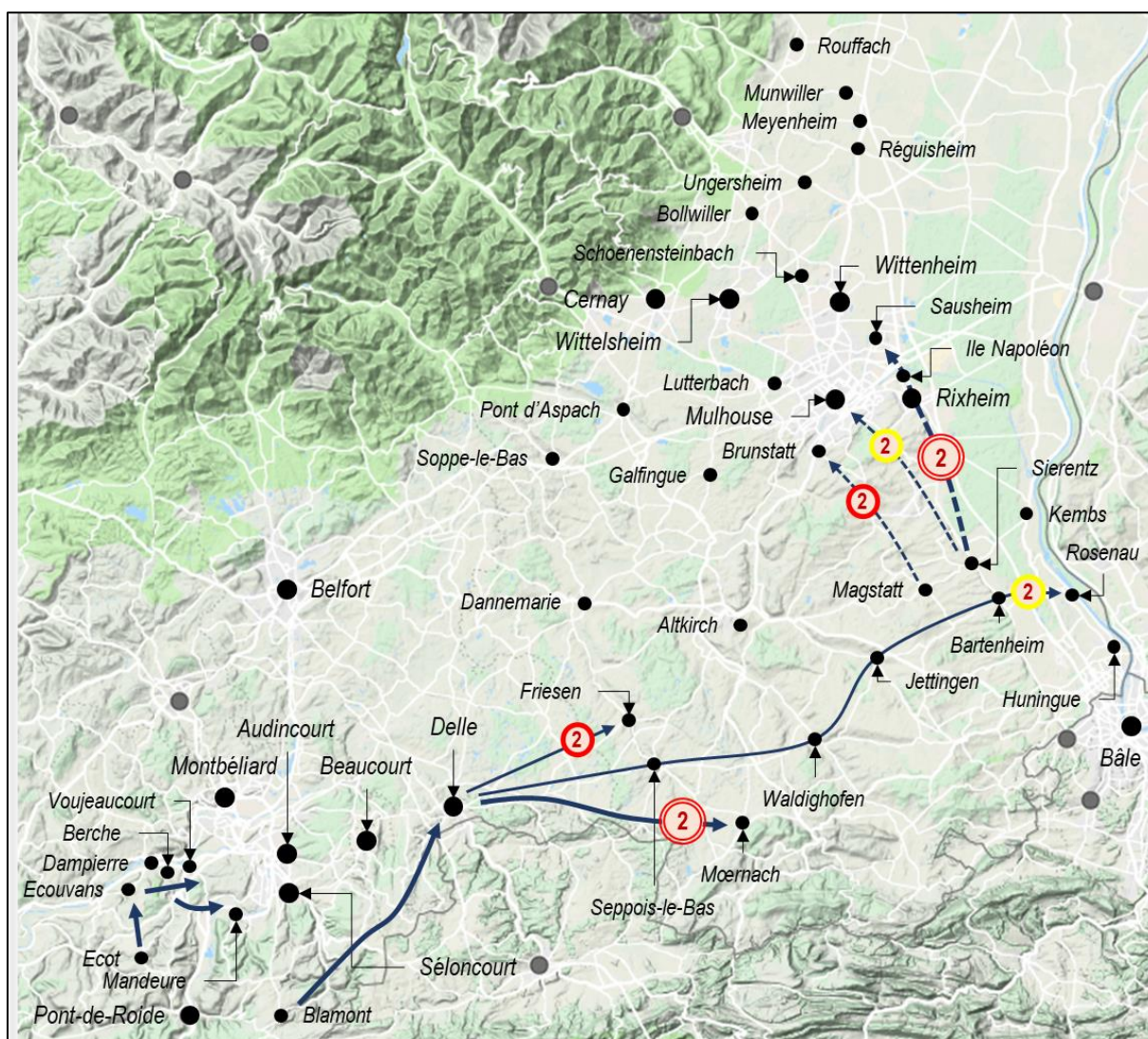
Le 21 octobre, le bataillon relève le 3^e BZ dans le secteur du Ventron. Il est relevé le 26 octobre et part au repos à Mailleroncourt, dans la région de Saulx, entre Vesoul et Luxeuil-les-Bains.

Au repos, 27 octobre au 14 novembre 1944

Les opérations en Alsace, 15 novembre 1944 au 9 février 1945

1. La première offensive d'Alsace, 16 au 30 novembre

Le 15 novembre, le Bataillon quitte la région de Vesoul avec le CC3 et rejoint la région de Vellefans pour être engagé le lendemain dans la boucle du Doubs, aux ordres de la 9^e DIC.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

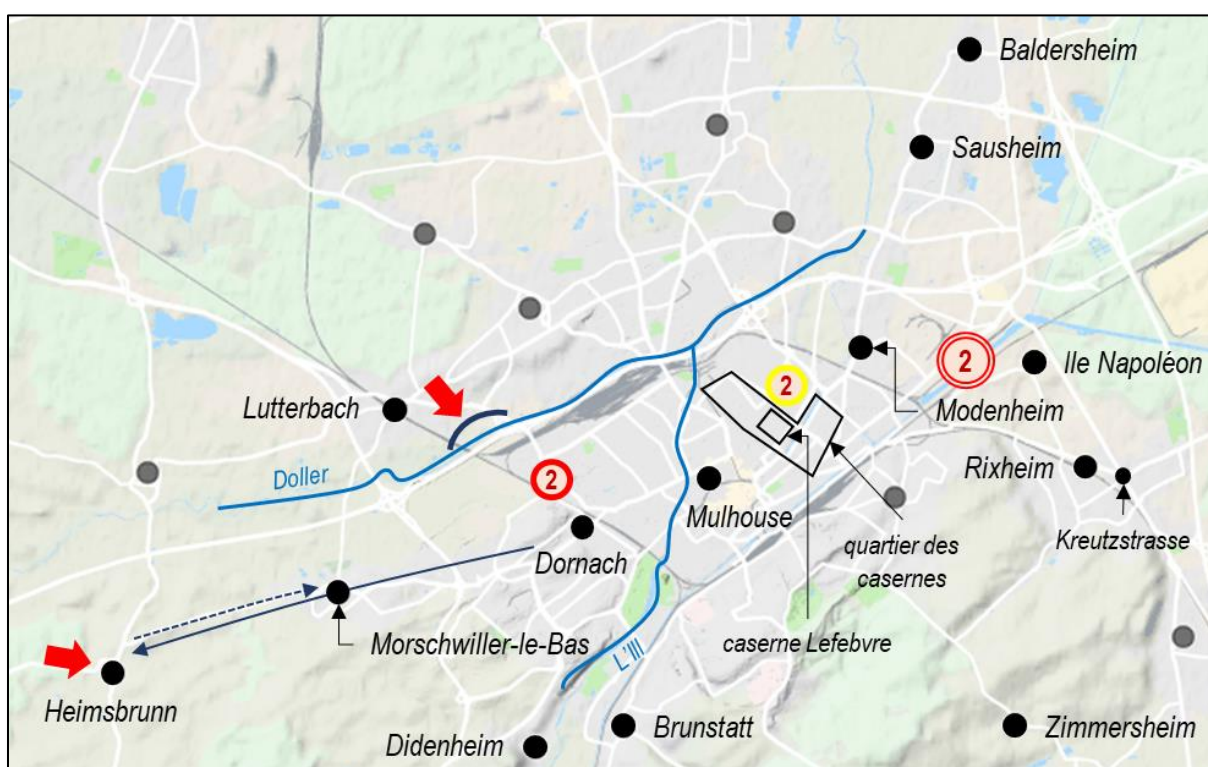
Le 16 novembre, débouchant du plateau d'Ecot en direction de Dampierre-sur-le-Doubs, le CC3 atteint Ecouvans.

Poursuivant l'opération de nettoyage dans la journée du 17 novembre, le CC3 occupe au nord Dampierre-sur-Doubs, Berche et les lisières sud de Voujeaucourt, et a dégagé au sud la route jusqu'à Mandeuve.

Le 18 novembre, le CC3 est rassemblé dans la région de Blamont où le bataillon est réparti dans trois groupements : le groupement Lépinay avec la 2^e compagnie, le groupement Gardy avec la 3^e compagnie, le groupement Dewattre avec le bataillon (-).

Le 19 novembre, à 07h00, le CC3 franchit le pont de l'Allaine à Delle et s'élançe en exploitation vers le Rhin sur 3 axes : le groupement Lépinay au nord sur Kembs, le groupement Gardy au centre sur Rosenau, le groupement Dewattre au sud sur Huningue. En fin d'après-midi, le groupement Lépinay s'empare de Friesen mais ne peut en déboucher, le groupement Dewattre a atteint Moernach après de vifs combats ; quant au groupement Gardy après avoir dépassé Waldighofen et Jettingen, il atteint Bartenheim et le Rhin à Rosenau à 18h00.

Le 20 novembre, profitant de la porte ouverte par le groupement Gardy, le CC3 se regroupe dans la région Sierentz, Magstatt avec Mulhouse comme objectif. En fin de journée, le groupement Lépinay occupe Brunstatt où la résistance a été sérieuse, le groupement Gardy s'est emparé du quartier de la gare, le groupement Dewattre s'est emparé de Rixheim après de vifs combats et occupe l'Ile Napoléon, Baldersheim et Sausheim.



Le 21 novembre, le CC3 procède au nettoyage de Mulhouse : le groupement Lépinay occupe Dornach et les ponts sur la Doller ; le groupement Gardy occupe les ponts sur l'Ill et sur la Doller au nord de Mulhouse puis s'engage dans le nettoyage de la ville, notamment les casernes où les Allemands sont

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

retranchés ; le groupement Dewattre tout en tenant solidement les positions occupées la veille, occupe Modenheim.

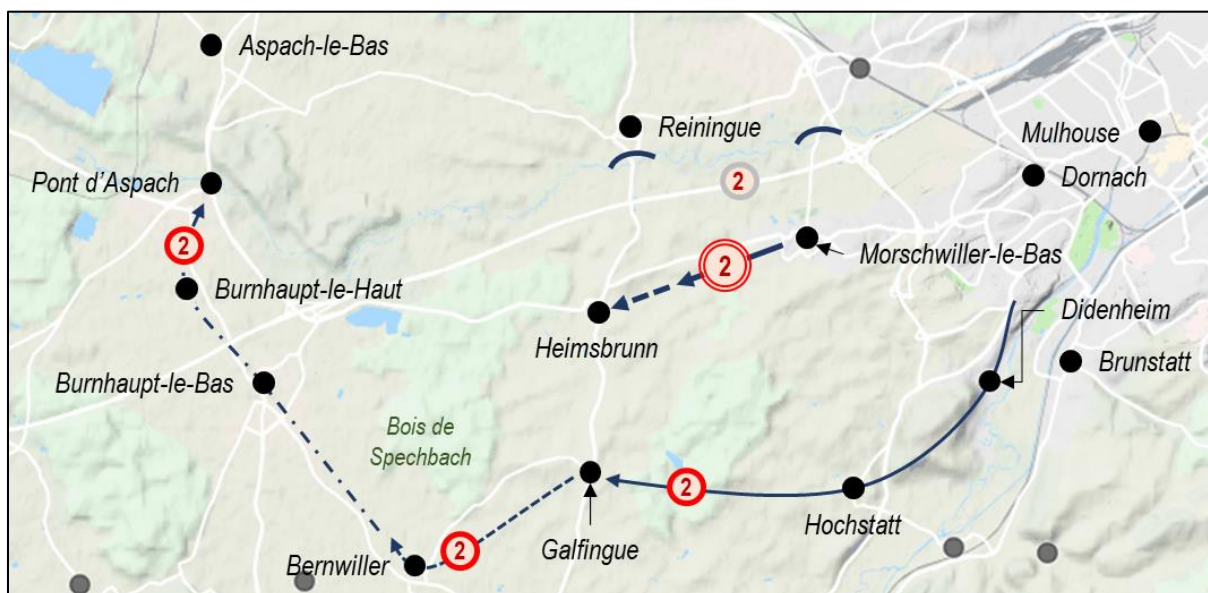
Le 22 novembre, alors que le groupement Gardy participe au nettoyage de la ville avec le 6^e RTM et que le groupement Lépinay tient ses positions dans le secteur de Dornach, le groupement Dewattre resserre son dispositif en tenant le triangle Modenheim, Ile Napoléon, Kreuzstrasse.

Le 23 novembre, le groupement Dewattre est violemment attaqué sur ses positions de Modenheim et de l'Ile Napoléon. Il ne lâche rien avant d'être relevé par des éléments du CC2. Dans Mulhouse, le groupement Gardy est toujours engagé dans de durs combats pour s'emparer de la caserne Lefebvre. Le groupement Lépinay étend son dispositif en occupant une tête de pont sur la Doller à Lutterbach et en tenant Heimsbrunn.

Le 24 novembre, les Allemands attaquent la tête de pont de Lutterbach et sont repoussés, en revanche ils s'emparent d'Heimsbrunn, les éléments qui tenaient cette position se repliant sur Morschwiller. Dans l'après-midi, le bataillon est placé en réserve à Zimmersheim en vue d'une contre-attaque.

Le 25 novembre, ayant reçu pour mission de se porter sur le Pont d'Aspach pour couper la retraite aux troupes allemandes refluant vers le nord, le CC3 engage trois groupements :

- Le groupement Lépinay avec la 2^e compagnie s'empare de Didenheim puis d'Hochstatt et de Galfingue après de violents combats.
- Le groupement Labarthe (9^e RCA) avec le bataillon (EM, une compagnie et la CA) est chargée de reprendre Heimsbrunn. Partant de Morschwiller, il est bloqué aux lisières de la localité fortement tenue.
- Le groupement Gentien (3^e RCA), avec la dernière compagnie du bataillon, occupe le pont au nord de Morschwiller et celui au sud de Reiningue.



Dans la nuit du 25 au 26 novembre, le groupement Lépinay repousse deux violentes attaques sur Galfingue ; il ne peut en déboucher le 26 novembre. Le groupement Labarthe s'empare d'Heimsbrunn après de durs combats ; le soir le bataillon (-) quitte le groupement et est mis en réserve.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27 novembre, le groupement Lépinay reprend son mouvement en direction du pont d'Aspach ; il enlève Bernwiller dans l'après-midi mais il est arrêté durant la journée du 28 novembre par une forte résistance située dans le bois de Spechbach.

L'ennemi ayant décroché dans la nuit du 28 au 29 novembre, le groupement nettoie Burnhaupt-le-Haut et Burnhaupt-le-Bas le 29 novembre dans la matinée et atteint le pont d'Aspach, son objectif.

Le 30 novembre, le groupement Lépinay est relevé au pont d'Aspach par des éléments de la 2^e DIM.

2. La phase de stabilisation, 1^{er} décembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 1^{er} décembre, le bataillon est regroupé et placé en réserve à Hochstatt.

Le 11 décembre, le CC3 ayant pris en charge le secteur de Pont d'Aspach, le bataillon rejoint Soppe-le-Bas.

3. La liquidation de la poche de Colmar, 20 janvier au 9 février 1945

Le 22 janvier, le CC3 rejoint la région à l'ouest de Dannemarie. Le 23 janvier, une compagnie du bataillon forme à Brunstatt l'infanterie d'un groupement blindé en réserve de CA. Le 31 janvier, la totalité du CC3 est à Brunstatt.

Le 1^{er} février, ayant reçu la mission de conquérir Schoenensteinbach (NO Wittenheim), le bataillon débute son action à 05h00. A 07h00, la 1^{re} compagnie en tête s'empare de la corne ouest du bois de Jungholz puis la 2^e compagnie attaque le hameau, sans succès. L'attaque est relancée à 17h00 avec le renfort de la 1^{re} compagnie ; c'est un nouvel échec. La 1^{re} compagnie s'installe en point d'appui face au hameau tandis que la 2^e compagnie qui a subi des pertes sévères rejoint la cité Anna.

Le 2 février à 07h00, le bataillon (moins la 2^e compagnie) repart à l'attaque du village et s'en rend maître à 16h00, après de violents combats. Les zouaves s'installent ensuite en point d'appui dans la localité.

Resté en deuxième échelon les 3 et 4 février, le bataillon repasse en tête dans la nuit du 4 au 5 février et s'empare à 02h00 du village d'Ungersheim puis de Réguisheim au lever du jour. Pendant que la 3^e compagnie poursuit et occupe Meyenheim puis Munwiller où elle cède la place aux Américains, le bataillon est relevé par le 2/5^e RTM et dirigé sur Bollwiller.

Le 6 février, le bataillon est regroupé à Ungersheim puis il rejoint, le 9 février, la région de Fontaine, Frais, à l'est de Belfort.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La garde au Rhin, 10 février au 11 avril 1945

Ramené dans la région de Colmar le 27 février, le Bataillon est désigné, le 10 mars, pour monter la garde au Rhin dans le sous-secteur de Neuf-Brisach. Il est relevé le 28 mars par le 35^e RI et rejoint la région de Colmar.

Dans la nuit du 11 au 12 avril, le bataillon fait mouvement sur Germersheim avec le CC3, qui est mis à la disposition de la 9^e DIC.

Après la campagne

Le 12 avril, le bataillon franchit le Rhin et fait mouvement en direction de Karlsruhe.

C'est le début de la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Chef de bataillon Arfouilloux

Chef de bataillon Arnould, 17 au 25 novembre 1944 (†)

Capitaine Steinmann

Chef de bataillon Chery

Chef de bataillon Petit, à/c du 1^{er} mars 1945

1^{re} compagnie

Capitaine Moller

2^e compagnie

Capitaine Faugère

3^e compagnie

Capitaine Chevillotte

Compagnie d'appui

Capitaine de Vilmarest

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

2^e bataillon de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Unité d'élite qui a su allier, tout au long de la campagne de septembre 1944 à mai 1945, la vaillance et la solidité d'une troupe d'infanterie légendaire, au sens manœuvrier des formations blindées. Sous les ordres du Chef de bataillon Arfouilloux, s'empare, les 25 et 26 septembre, du massif boisé du Mont-de-Vannes, bastion puissamment défendu.

Après avoir opéré dans la boucle du Doubs, prend part à la percée en Alsace, est la première Infanterie française arrivée sur le Rhin, le 19 novembre, à Rosenau, libère Mulhouse le 20, défend l'Île-Napoléon puis, après une lutte acharnée, enlève Burnhaupt le 29, réalisant la fermeture de la poche de Haute Alsace.

Le 2 février, s'empare, après de sanglants combats, de Schoenensteinbach, verrou de la défense ennemie au nord de Mulhouse.

Lancé, le 13 avril, dans la bataille d'Allemagne, magnifiquement entraîné par le chef de bataillon Petit, triomphe de toutes les résistances accumulées en plaine de Bade, puis s'engage hardiment dans les contreforts de la Forêt Noire, hérissée d'obstacles, surprend l'ennemi, fonce sur Fribourg et, le 21 au soir, prend la ville et ses ponts intacts.

Toujours à la pointe du combat, ne laissant aucun répit à l'ennemi désemparé, le poursuit de Lorrach à Waldshut, puis vers le Lac de Constance, lui capturant de nombreux prisonniers, acculant à la reddition la garnison de Fuetzen après un très dur combat, le 26 avril.

Peut revendiquer une large part des succès remportés par le Combat Command 3 et des pertes infligées à l'ennemi en sept mois de campagne : près de 12 000 prisonniers, 1 000 morts, 80 canons et plusieurs engins blindés détruits ou capturés.

Bataillon au moral splendide qui fait honneur au glorieux régiment dont il incarne la tradition ». *(Décision n°1369 du 26 novembre 1945 du Général de Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française, JORF du 12 février 1946)*

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re}, 2^e et 3^e parties), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

La 1^{re} division blindée au combat 1944-1945.

Le 1^{er} corps d'armée, historique.

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations.

Le 2^e CA en Allemagne, rapports d'opérations.

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985).

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986).

Histoire de la 1^{re} armée française, par Jean de Lattre de Tassigny, aux éditions Presses de la Cité (1971)

Historama hors-série 9, pages 124 à 129 consacrées à la 1^{re} DB.

JMO des 1^{er}, 2^e, 5^e et 9^e RCA, du 2^e RC, sur le site <http://www.chars-francais.net/2015/index.php>

JMO partiel du 3^e RCA, sur le site <http://3eregimentchasseursafrique.blogspot.com/>

JMO du 2^e RSAR sur le site <http://burnousrouges.e-monsite.com/>